

élèves, le Surintendant prit la parole, et MM. Ferrier et Lunn parlèrent après lui. L'école est placée sous la direction de M. et Mlle Maxwell, et de quelques professeurs adjoints. Les élèves ont fait preuve d'une connaissance assez étendue des différentes branches qui leur sont enseignées.

— Nous avons eu le plaisir de visiter l'institution des sourds-muets du Côteau St. Louis, samedi dernier, au moment où les élèves, au nombre de 35, recevaient une leçon d'écriture du professeur Long. Nous devons dire d'abord que M. Maguan, l'un des précepteurs, a étudié sous ce professeur, dans le but de se rendre plus capable d'instruire ses élèves dans l'art de l'écriture et de les mettre en état de gagner leur vie, soit comme commis, soit comme teneur de livres. Le principal de l'institution, M. Bélanger, et trois autres prêtres étaient présents. Les élèves, dont l'âge varie de 8 à 20 ans, furent soumis à un grand nombre d'exercices sur la planche noire (tableau). Les explications du professeur Long étaient données par leurs directeurs. Les élèves paraissent prendre beaucoup de goût à leur leçon, et ils imitaient avec une grande habileté les courbes et les lignes que le professeur proposait à leur étude. A la fin de la leçon, ils remercièrent le professeur Long de sa visite. Le professeur promet de renouveler cette visite après les jours de fête. Cette institution d'un ordre vraiment supérieur est placée sous les auspices de l'Evêque de Montréal et du Séminaire de St. Sulpice, protégée par le gouvernement provincial et dirigée par les Clercs réguliers de St. Viateur. On y enseigne l'anglais et le français. Le cours d'étude y est de six ans, et comprend la grammaire, l'histoire, la géographie, l'arithmétique, la tenue des livres, le dessin et le catéchisme, ainsi que quelques notions sur l'agriculture et sur l'économie domestique. Les prix de la pension et de l'enseignement sont très-réduits, et les infortunés que le malheur a réduits à chercher leur éducation dans cette institution paraissent contents et même heureux. Ils portent une grande affection à leurs directeurs; ils étaient rayonnants de joie lorsque ces messieurs souriaient de satisfaction à l'appréciation que le professeur Long faisait de leurs efforts.

Les élèves sont tenus d'être vêtus proprement, mais non de porter un costume uniforme.— *Transcript.*

— On lit dans le *Messenger du Midi* de Montpellier :

« La session du baccalauréat vient d'être marquée à Montpellier par un événement universitaire sans précédent dans notre académie et qui a excité le plus sympathique intérêt. Une jeune personne, appartenant à une honorable famille de notre ville, Mlle Antonia Cellarier, âgée de vingt ans, a été reçue, lundi dernier, bachelière es-lettres, après avoir brillamment subi les diverses épreuves de l'examen écrit et oral. Sur vingt candidats, Mlle Cellarier a obtenu le premier rang pour la version et le quatrième pour le discours latin. Sur dix admissions, elle a été classée en première ligne avec la mention *assez bien*, pour l'obtention de laquelle la jeune candidate a dépassé le nombre des points exigés. Fille d'un officier de marine mort aux colonies, Mlle Cellarier couronne par un éclatant succès ses études qu'elle avait faites sous la direction de son oncle, M. Cellarier, avocat à Montpellier, et voit s'ouvrir devant elle des carrières presque exclusivement accessibles jusqu'ici au sexe qui n'a brillé qu'au second rang dans la lutte universitaire du 20 novembre. La réception de Mlle Cellarier porte à quatre les diplômes de bachelier conférés depuis peu d'années à des aspirants du sexe féminin. Les trois autres admissions ont eu lieu à Lyon, à Bordeaux et à Alger. »

— L'inauguration du nouveau High School récemment construit en cette ville par souscription publique, a eu lieu mercredi dernier. Ce nouvel édifice est admiré à bon droit par tous ceux qui le voient. Rien n'a été épargné pour donner tout le confort possible aux élèves qui fréquenteront cette maison. L'aménagement intérieur ne laisse rien à désirer sous tous les rapports et témoigne de l'expérience de ceux qui ont dirigé la construction de cet édifice.

C'est à deux heures de l'après-midi que les directeurs, souscripteurs et les parents des élèves se sont réunis dans une salle de l'ancienne école d'où ils se sont rendus à la chapelle, accompagnés des élèves de l'institution, qui, au moment de laisser les vieux murs de l'ancien High School, ont fait entendre trois acclamations chaleureuses en signe d'adieu.

On y remarquait un grand nombre des principaux membres du clergé protestant et de citoyens; entre autres, l'Evêque de Québec, le Recteur de l'école de grammaire de Lennoxville, les Révds. MM. Mountain, Clarks, Fothergill, Sewell, Rose, Hamilton, et MM. J. Thomson, R. Hamilton, H. S. Scott, etc. Le Rev. Dr. Cook, le président des directeurs, a présidé à cette cérémonie. Il a fait l'histoire du High School depuis son origine, a parlé des difficultés qui s'étaient dressées sur la voie de ceux qui avaient inauguré cette œuvre et les succès qu'ils avaient obtenus. Ses paroles d'exhortation aux parents des élèves et aux directeurs et professeurs ont fait une vive impression sur l'auditoire.

Après un discours prononcé par le Rév. M. Hatch, le recteur de l'école, on a procédé à la distribution des prix aux élèves méritants, et c'est ce qui a terminé la fête d'inauguration.

Cet édifice a été construit par M. Archer d'après le plan fait par M. Stavelly.— *J. de Québec.*

BULLETIN DES LETTRES.

— Le départ des officiers publics pour l'Outaouais a diminué le nombre des membres de la Société littéraire et historique de Québec, et nous

voyons avec plaisir que l'un des plus zélés d'entre ces derniers, M. LeMoine, a fait des efforts pour recruter parmi ses concitoyens d'origine française de nouveaux adeptes, qui ne feront que renouer la chaîne interrompue des traditions: car il fut un temps où l'élément français était très-bien représenté dans cette institution, la plus ancienne de toutes les institutions de ce genre en Canada. M. LeMoine a fait une lecture en français devant la Société, et le public a été admis. L'orateur a pris pour sujet de son discours l'histoire de la littérature, et il a su réunir dans un cadre étroit les principaux traits d'un vaste tableau, avec assez de netteté pour qu'il en résultât une instruction solide, et avec assez d'agrément pour qu'on prit plaisir à le suivre dans cette entreprise, quelque peu téméraire. A la suite de cette lecture et de sa reproduction dans les principaux journaux de la vieille capitale, un bon nombre de noms français ont été inscrits sur le registre de la société. Dans le cours de sa lecture, M. LeMoine ayant cité une petite pièce de Catulle, qui a été heureusement traduite par Lord Byron, invita les jeunes poètes de son auditoire à rivaliser avec le barde anglais. L'appel a été entendu, et les journaux de Québec ont déjà publié un bon nombre d'essais, dont quelques-uns sont assez heureux.

Cette épigramme de Catulle a une grande portée philosophique, en ce qu'elle indique l'état de l'esprit païen à l'endroit du grand dogme de l'immortalité de l'âme. Malgré son côté plaisant, elle laisse une triste pensée dans l'esprit, celle de l'insouciance païenne en face de l'autre vie. Songez à St. Jérôme et aux solitaires de la Thébaïde, songez aux grandes pensées de Dante, à St. Bruno et aux trappistes, et vous verrez de suite l'abîme qui sépare le christianisme du paganisme. Quelle petite manière de parler du grand problème qui est toute l'existence chrétienne! La mort pour nous est l'aurore d'une vie nouvelle, c'était pour les païens la nuit quand ce n'était point le néant.

Nous donnons d'abord le texte latin, puis deux des traductions publiées à Québec, et enfin la version anglaise de Lord Byron. La première traduction est due à notre collaborateur M. Blain de Saint Aubin, la seconde à un correspondant qui signe C. D.

Animula! vagula, blandula,
Hospes comesque corporis,
Que nunc abibis in loca,
Pallidula, rigida, nudula,
Nec, ut soles, dabis jocos?

Toi, de mon pauvre corps hôteesse vagabonde,
Toi, sa douce compagne, aux bons, aux mauvais jours,
Mon âme, ta t'envoies vers un autre monde!
Que vas-tu devenir en ces lointains séjours?
Seras-tu, — pâle, délaissée,
Sans espoir et sans avenir,
Captive, pour toujours, d'une sombre pensée?
Ou de notre bon temps auras-tu souvenir?

Ma petite âme vagabonde,
Compagne, hôteesse de mon corps,
Qui vas partir pour l'autre monde,
Comment seras-tu chez les morts?
Avec ta gaieté constante?
Ou pâle et nue et grelottante?

Ah! gentle, fleeting wav'ring sprite
Friend and associate of this clay!
To what unknown region borne,
Wilt thou now wing thy distant flight?
No more with wanted humour gay,
But pallid, cheerless and forlorn?

BULLETIN DES STATISTIQUES.

— D'après la *Civiltà Catholica*, dans sa 366e livraison, la statistique religieuse du globe serait comme suit:—

L'Europe a une population catholique de.....	147,194,000	
L'Asie et l'Océanie.....	9,666,000	
L'Afrique.....	4,071,000	
L'Amérique.....	46,970,000	
Total des catholiques.....	207,901,000	
Habitants de la terre classés par religion:		
Christianisme.—Eglise cathol. (chiffres ronds), 208,000,000	} 344,000,000	
Eglises Orientales schismatiques ou hérétiques.....		70,000,000
Protestantisme.....		66,000,000
Judaïsme.....	4,000,000	
Mohométisme.....	100,000,000	
Brahmisme.....	60,000,000	
Bouddhisme.....	180,000,000	
Cultes de Confucius, de Sinto des Esprits, etc.....	152,000,000	
Total.....	810,000,000	